

Résumé

Le Baromètre santé 2014 fait un état des lieux de l'usage de la cigarette électronique en France métropolitaine.

Parmi les 15-75 ans, 25,7 % déclarent avoir déjà essayé l'e-cigarette au moins une fois dans leur vie, 6,0 % l'utilisent actuellement et 2,9 % quotidiennement. Les hommes sont plus nombreux à l'avoir essayée et à l'utiliser. Le taux d'expérimentation suit un gradient décroissant selon l'âge.

La prévalence du tabagisme est très importante au sein des vapoteurs: 83,1 % sont fumeurs (74,7 % fumeurs quotidiens) et 15,0 % sont anciens fumeurs. De plus, parmi les fumeurs, les individus aux revenus les plus bas ainsi que les chômeurs sont moins souvent vapoteurs. Quatre vapofumeurs sur cinq considèrent avoir diminué leur consommation de cigarettes grâce à l'e-cigarette.

Les ex-fumeurs vapoteurs représentent 0,9 % des 15-75 ans, soit environ 400 000 personnes. Ce chiffre constitue une première estimation de la proportion de fumeurs ayant réussi à arrêter le tabac, au moins temporairement, grâce à la cigarette électronique.

Les vapoteurs n'ayant jamais été fumeurs (ou juste pour essayer) ne représentent que 2 % des vapoteurs (soit environ 0,1 % de la population).

L'usage de la cigarette électronique en France en 2014

RAPHAËL ANDLER¹, ROMAIN GUIGNARD¹, JEAN-LOUIS WILQUIN¹, FRANÇOIS BECK², VIËT NGUYEN-THANH¹

1. DIRECTION DES AFFAIRES SCIENTIFIQUES, INSTITUT NATIONAL DE PRÉVENTION ET D'ÉDUCATION POUR LA SANTÉ (INPES)
2. OBSERVATOIRE FRANÇAIS DES DROGUES ET DES TOXICOMANIES (OFDT)

INTRODUCTION

Apparue en France à la fin des années 2000, la cigarette électronique ou e-cigarette a connu depuis une diffusion croissante. Selon l'Euro-baromètre Tabac [1], en 2012, 66 % des Français avaient déjà entendu parler de l'e-cigarette. Les résultats de l'enquête ETINCEL de l'OFDT [2] montrent que fin 2013, 18 % des Français de 15 à 75 ans l'avaient déjà essayée et 6 % en étaient utilisateurs au cours des trente derniers jours. Les connaissances scientifiques sur l'e-cigarette demeurent aujourd'hui incomplètes. Une revue systématique Cochrane publiée fin 2014 [3] présente l'état des connaissances sur le lien entre e-cigarette et arrêt du tabagisme: il existe des preuves limitées en faveur de l'efficacité de la cigarette électronique pour l'arrêt ou la diminution du tabac, mais il y a encore trop peu d'études rigoureuses sur le sujet pour pouvoir conclure de façon définitive. De même, l'innocuité de ce produit semble pour le moment difficile à évaluer [4]. Certains chercheurs [5] appellent à un contrôle strict de l'e-cigarette en raison du manque de preuves scientifiques sur l'absence de nocivité de ce produit. Mais il n'existe pour le moment aucun consensus à ce sujet et d'autres auteurs considèrent qu'une régulation forte n'est pas justifiée [6].

Ce manque d'assise scientifique incite les autorités sanitaires internationales et nationales à une certaine prudence. L'Organisation mondiale de la santé (OMS), via la Convention-cadre pour la lutte antitabac (CCLAT), invite les États membres à réguler le marché de l'e-cigarette [7]. En France, la Haute Autorité de santé (HAS) ne recommande pas le recours à la cigarette électronique mais propose de ne pas décourager son usage chez ceux qui l'utilisent déjà [8]. De même, l'Académie nationale de médecine préconise de ne pas dissuader les fumeurs qui l'utilisent et de favoriser l'émergence d'une e-cigarette « médicament » mise à disposition des fumeurs qui souhaiteraient arrêter de fumer en utilisant le circuit pharmaceutique [9]. Le Haut Conseil de la santé publique (HCSP) a rendu, en 2014, un avis soulignant le risque d'entrée des jeunes dans le tabagisme via l'utilisation de la cigarette électronique ainsi que le risque de re-normalisation du tabagisme [10]. Enfin, le ministère chargé de la Santé souhaite encadrer l'usage de ce produit: en application de la directive 2014/40/UE, la publicité pour les cigarettes électroniques contenant de la nicotine doit être interdite à compter de mai 2016 dans la majorité des médias (radio, télévision, internet, presse, parrainage). En fait, une interdiction globale de la publicité, quel qu'en soit le support (y compris les affiches) et à l'exception de la presse professionnelle et des lieux de vente, est inscrite dans le projet de loi relatif à la santé de 2015, pour les dispositifs électroniques de vapotage et les recharges, avec ou sans nicotine. Par ailleurs, ce projet de loi propose d'interdire le

vapotage dans certains lieux publics (établissements scolaires ou destinés à l'accueil des mineurs, transports collectifs fermés, lieux de travail fermés et couverts à usage collectif), dans le respect de l'avis émis par le Conseil d'État le 17 octobre 2013 [11].

L'e-cigarette est souvent présentée comme une alternative à la cigarette ordinaire et sa consommation se trouve de fait étroitement liée à celle du tabac. Dès lors, il est important de faire un état des lieux de l'usage de la cigarette électronique, dans l'objectif d'améliorer notre compréhension des comportements de consommation des fumeurs et d'investiguer plus finement les liens entre usage d'e-cigarette et de tabac. La réalisation d'une enquête portant sur un large échantillon représentatif de la population résidant en France a constitué l'opportunité d'étayer et compléter les résultats d'ETINCEL.

Depuis le début des années 1990, l'Inpes mène en effet, en partenariat avec de nombreux acteurs de santé, une série d'enquêtes appelées Baromètres santé, qui abordent les différents comportements et attitudes de santé des Français [12-14]. Pour la première fois, l'enquête 2014 intègre ainsi, en plus des questions relatives à la consommation de tabac, des questions concernant l'e-cigarette.

MÉTHODE

Les Baromètres santé sont des sondages aléatoires à deux degrés (ménage puis individu) réalisés à l'aide du système de Collecte assistée par téléphone et informatique (Cati). Le terrain du Baromètre santé 2014, confié à l'institut Ipsos, s'est déroulé par téléphone du 11 décembre 2013 au 31 mai 2014 auprès d'un échantillon représentatif de la population des 15-75 ans résidant en France métropolitaine et parlant le français. Les numéros de téléphone ont été générés aléatoirement, l'individu étant également sélectionné au hasard au sein des membres éligibles du ménage. En cas d'indisponibilité, un rendez-vous téléphonique était proposé, et en cas de refus de participation, le ménage n'était pas remplacé. Quarante appels étaient effectués avant d'abandonner un numéro de téléphone.

En 2014, du fait de l'utilisation préférentielle du téléphone mobile par une partie de la population, y compris parmi ceux disposant d'une ligne fixe, deux échantillons « chevauchants » ont été constitués : l'un interrogé sur ligne fixe, l'autre sur téléphone mobile, sans filtre sur l'équipement téléphonique du ménage. L'échantillon comprend au total 15 635 individus (7 577 sur téléphone fixe et 8 058 sur mobile). Le taux de participation est de 61 % pour l'échantillon des fixes et de 52 % pour celui des mobiles. La passation du questionnaire a duré en moyenne 33 minutes.

Les données ont été pondérées par le nombre d'individus éligibles et de lignes téléphoniques au sein du ménage, et calées sur les données de référence nationales de l'Insee les plus récentes au moment de la préparation de la base de données, à savoir celles de l'Enquête Emploi 2012. Ce calage sur marges tient compte du sexe croisé avec la tranche d'âge, de la région de résidence, de la taille d'agglomération, du niveau de diplôme et du fait de vivre seul ou non.

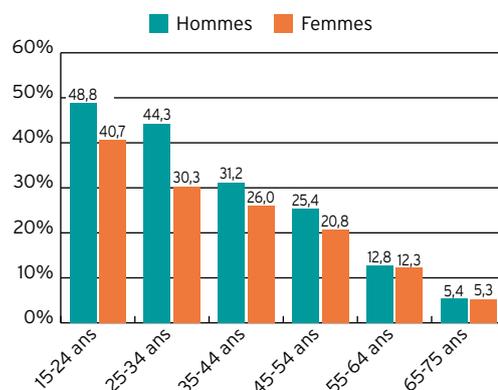
La méthodologie détaillée de l'enquête et la présentation des évolutions méthodologiques sont disponibles par ailleurs [15].

RÉSULTATS

Usage de la cigarette électronique

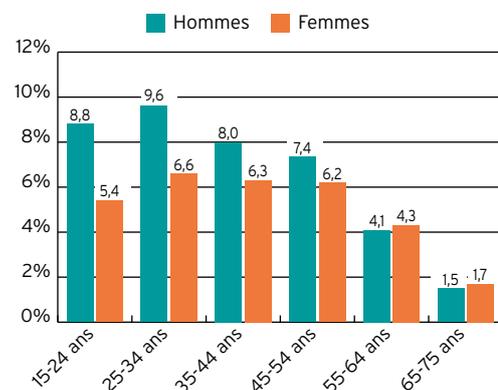
En 2014, l'e-cigarette est un produit connu par 99,0 % des 15-75 ans, un quart d'entre eux l'ayant déjà essayée (25,7 %). Les vapoteurs représentent 6,0 % des 15-75 ans et 23,4 % des individus ayant essayé la cigarette électronique. Les vapoteurs quotidiens représentent 2,9 % des 15-75 ans.

Figure 1 - Proportion d'expérimentateurs d'e-cigarette selon l'âge et le sexe



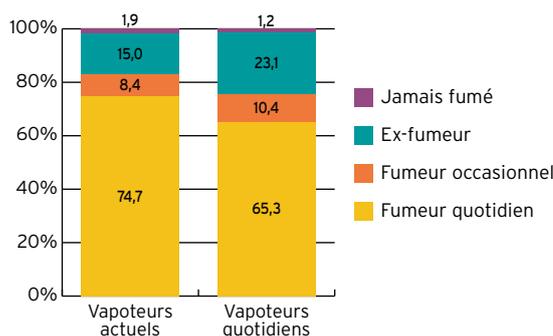
Source : Baromètre santé 2014, Inpes

Figure 2 - Proportion d'utilisateurs d'e-cigarette selon l'âge et le sexe



Source : Baromètre santé 2014, Inpes

Figure 3 - Statut tabagique des vapoteurs



Source : Baromètre santé 2014, Inpes

Les femmes expérimentent moins l'e-cigarette : 22,7 % d'entre elles l'ont déjà essayée contre 28,7 % des hommes ($p < 0,01$). Elles sont aussi moins nombreuses à déclarer l'utiliser actuellement : 5,2 % contre 6,8 % pour les hommes ($p < 0,01$). Et enfin, elles ne sont que 2,3 % à l'utiliser quotidiennement contre 3,5 % des hommes ($p < 0,01$).

Près de neuf vapoteurs sur dix (86,1 %) utilisent des e-cigarettes avec nicotine et 97,3 % utilisent des e-cigarettes avec recharge (par opposition à jetable, cette forme répandue à l'origine étant désormais devenue rare).

Il existe un gradient clair pour les proportions d'expérimentateurs d'e-cigarette selon l'âge : les plus jeunes sont plus souvent expérimentateurs, et cela quel que soit le sexe [Figure 1].

La proportion d'utilisateurs apparaît, quant à elle, maximale chez les 25-34 ans, puis diminue ensuite et de façon plus marquée après 55 ans [Figure 2].

On retrouve, comme dans le cas du tabac, un fort écart suivant le sexe entre 25 et 34 ans en ce qui concerne l'expérimentation et aussi, dans une moindre mesure, l'utilisation de l'e-cigarette.

En moyenne, l'ancienneté d'utilisation de l'e-cigarette est de quatre mois. Ainsi, chez les vapoteurs, 47,2 % vapotent depuis moins de trois mois et seulement 9,0 % depuis plus d'un an. Par ailleurs, ils sont 20,0 % à l'utili-

ser davantage la semaine, 16,1 % à l'utiliser davantage le week-end et 64,0 % à l'utiliser indifféremment la semaine ou le week-end.

La majorité (84,1 %) des vapoteurs déclarent vapoter habituellement à leur domicile, 77,3 % à l'extérieur, 36,0 % sur leur lieu de travail, 27,1 % à l'intérieur de lieux de convivialité (restaurants, bars, cafés, boîtes de nuit), 4,8 % en milieu scolaire et 0,1 % en voiture.

Cigarette électronique et tabagisme

La prévalence du tabagisme est très importante au sein des vapoteurs : 83,1 % sont des fumeurs, 74,7 % des fumeurs quotidiens [Figure 3]. De plus, 15,0 % des vapoteurs sont d'anciens fumeurs (dont 97 % fumaient quotidiennement). Par conséquent, plus de 98 % des vapoteurs sont ou ont été fumeurs. Les vapoteurs quotidiens se répartissent, quant à eux, en trois quarts de fumeurs (75,7 %, dont 65,3 % de fumeurs quotidiens) et un quart d'anciens fumeurs (23,1 %).

On constate chez les fumeurs (quotidiens et occasionnels) des taux d'expérimentation de cigarette électronique très élevés (60,0 % et 47,6 % respectivement). En comparaison, parmi les non-fumeurs (ex-fumeurs et ceux n'ayant jamais fumé ou seulement une ou deux fois pour essayer), ces taux sont nettement inférieurs (12,3 % et 5,6 % respectivement). La cigarette électronique apparaît donc

Tableau 1 - Facteurs associés au tabagisme actuel et au vapotage actuel parmi les fumeurs actuels de 15-75 ans (pourcentages redressés et régressions logistiques)

Variables explicatives	Tabagisme actuel (N=15 286)			Vapotage actuel parmi les fumeurs actuels (N=4 752)		
	%	OR	IC à 95 %	%	OR	IC à 95 %
Sexe	***					
Homme (réf.) (n=7 158/2 550)	38,4	1		14,4	1	
Femme (n=8 418/2 307)	30,0	0,7***	[0,7-0,8]	14,3	1,0	[0,9-1,2]
Âge en six classes	***					
15-24 ans (réf.) (n=1 986/853)	44,4	1		13,9	1	
25-34 ans (n=2 514/1 056)	44,0	0,9	[0,8-1,1]	14,8	1,0	[0,7-1,4]
35-44 ans (n=3 010/1 112)	40,6	0,7***	[0,6-0,9]	14,5	1,0	[0,7-1,4]
45-54 ans (n=3 033/984)	35,6	0,6***	[0,5-0,7]	14,4	1,1	[0,8-1,5]
55-64 ans (n=2 886/624)	23,9	0,3***	[0,3-0,4]	14,7	1,0	[0,7-1,5]
65-75 ans (n=2 147/228)	11,6	0,1***	[0,1-0,2]	10,9	0,7	[0,4-1,3]
Diplôme	***					
Aucun diplôme ou inférieur au bac (réf.) (n=6 577/2 160)	36,1	1		13,4	1	
Baccalauréat (n=3 139/1 099)	36,6	1,0	[0,9-1,1]	16,1	1,1	[0,9-1,3]
Supérieur au bac (n=5 828/1 594)	28,2	0,7***	[0,6-0,8]	15,0	0,9	[0,7-1,1]
Revenus/UC en terciles	***			***		
1 ^{er} tercile (faible) (réf.) (n=3 766/1 465)	41,3	1		11,4	1	
2 ^e tercile (n=5 198/1 640)	33,8	0,9	[0,8-1,0]	15,7	1,3*	[1,1-1,6]
3 ^e tercile (élevé) (n=5 687/1 516)	28,8	0,9	[0,8-1,0]	18,0	1,5***	[1,2-1,9]
NSP/Refus (n=925/236)	26,0	0,8**	[0,6-0,9]	8,7	0,7	[0,4-1,2]
Situation professionnelle	***			*		
Travail (réf.) (n=9 089/3 057)	36,6	1		15,7	1	
Chômage (n=1 174/598)	52,6	1,7***	[1,5-1,9]	10,4	0,7*	[0,5-1,0]
Études (n=1 300/491)	37,4	0,7***	[0,6-0,8]	13,0	0,8	[0,5-1,2]
Inactif (n=4 007/709)	20,7	1,0	[0,9-1,1]	13,7	1,0	[0,7-1,3]
PCS de l'individu ou du chef de famille	***			*		
Agriculteurs exploitants, artisans, commerçants, chefs d'entreprise (n=1 213/366)	32,2	1,0	[0,9-1,2]	9,3	0,7*	[0,5-1,0]
Cadres, professions intellectuelles supérieures (n=2 957/751)	26,7	0,9*	[0,8-1,0]	16,0	1,0	[0,7-1,3]
Professions intermédiaires (n=4 012/1 116)	29,7	0,9	[0,8-1,0]	15,5	1,0	[0,8-1,2]
Employés (réf.) (n=4 200/1 340)	33,9	1		15,5	1	
Ouvriers (n=2 940/1 185)	42,7	1,2**	[1,1-1,3]	13,4	0,9	[0,7-1,2]

Source : Baromètre santé 2014, Inpes

Note : Significativité obtenue par le test d'indépendance (chi-deux de Pearson) entre chacune des covariables et la variable à expliquer pour la colonne % et par le test de Wald pour la colonne OR (odds-ratios ajustés) : *** : $p < 0,001$; ** : $p < 0,01$; * : $p < 0,05$. Les effectifs entre parenthèses (n) correspondent au nombre d'individus par modalité pour lesquels la variable expliquée est renseignée : les deux chiffres correspondent, dans l'ordre, à la première puis à la seconde variable expliquées.

beaucoup plus attractive pour les fumeurs. De plus, 24 % des fumeurs n'ayant jamais utilisé la cigarette électronique déclarent avoir l'intention de l'utiliser à l'avenir.

Facteurs associés à l'utilisation de la cigarette électronique parmi les fumeurs

Le lien entre usage de cigarette électronique et statut tabagique étant très marqué, l'analyse des facteurs associés à l'utilisation d'e-cigarette a été effectuée parmi les fumeurs (Tableau 1). Précisons que les hommes, les individus de moins de 35 ans, les individus possédant un diplôme inférieur ou égal au bac et les individus au chômage ont une plus grande probabilité de fumer.

Au sein des fumeurs, les vapoteurs forment un groupe au profil sociodémographique peu distinctif. Ainsi, en contrôlant un certain nombre d'effets de structure (âge, sexe, diplôme, revenus par unité de consommation (UC), situation professionnelle et catégorie socio-professionnelle (PCS)), le fait de vapoter est associé au niveau de revenus, à la situation professionnelle et à la PCS. Les agriculteurs exploitants, artisans, commerçants et chefs d'entreprise ont une plus faible probabilité d'être vapoteurs. De même, parmi les fumeurs, les individus aux revenus les plus bas ainsi que les chômeurs ont une plus faible probabilité d'être vapoteurs. Ces liens ne sont pas significatifs pour le vapotage quotidien.

Motifs d'utilisation

Les vapoteurs ont été interrogés sur les raisons pour lesquelles ils utilisent l'e-cigarette, en leur proposant une liste de raisons possibles (réponse oui/non) [Figure 4].

Au sein de la population des fumeurs et des ex-fumeurs, environ les trois quarts des vapoteurs sont d'accord avec le fait qu'une des raisons pour lesquelles ils utilisent l'e-cigarette est leur dépendance à la nicotine. De plus, 66 % des vapofumeurs et 80 % des ex-fumeurs vapoteurs utilisent l'e-cigarette car ils la considèrent moins nocive que la cigarette ordinaire. D'autres raisons sont invoquées: cette consommation est moins onéreuse (66 % des vapofumeurs et 71 % des ex-fumeurs vapoteurs), l'e-cigarette permet de fumer dans des lieux interdits à la cigarette ordinaire (28 % des vapofumeurs et 20 % des ex-fumeurs vapoteurs). Ainsi, la cigarette électronique est en partie perçue comme un substitut à la cigarette ordinaire pour des raisons sanitaires, économiques et pratiques.

Lien entre cigarette électronique et arrêt ou diminution du tabagisme

Les vapofumeurs sont 82 % à être d'accord avec le fait que l'e-cigarette pourrait les aider à arrêter de fumer [Figure 4].

Par ailleurs, 82 % des vapofumeurs déclarent que l'e-cigarette leur a permis de réduire leur consommation de tabac. Parmi eux, la diminution moyenne est de 8,9 cigarettes par jour. Il faut néanmoins noter que ces personnes étaient initialement de gros

Figure 4 - Motifs d'utilisation de l'e-cigarette

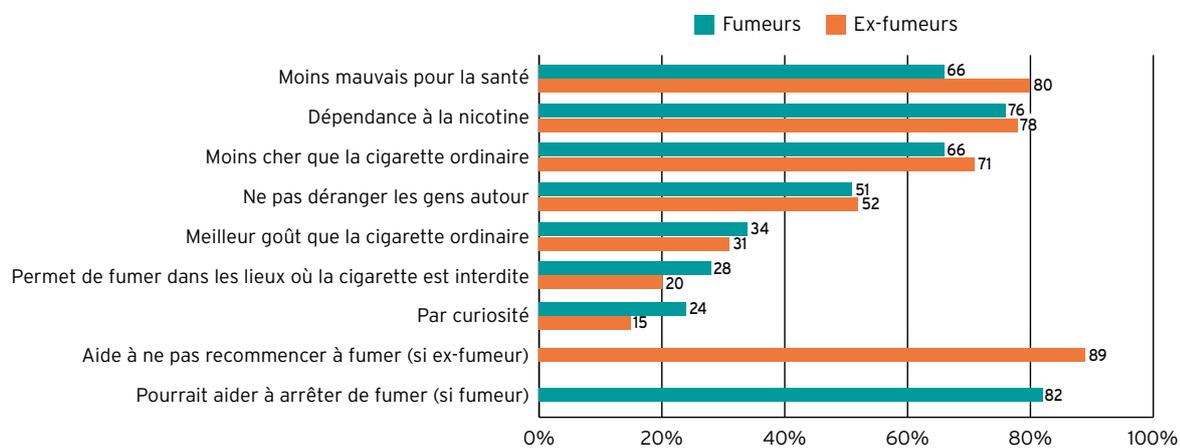
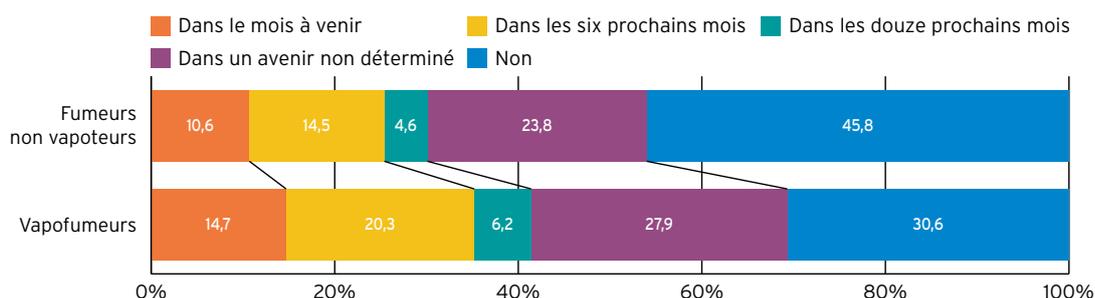


Figure 5 - Envie et projet d'arrêter de fumer selon l'usage d'e-cigarette, parmi les fumeurs de 15-75 ans



fumeurs (fumant en moyenne 21 cigarettes par jour, la moyenne parmi les fumeurs étant de 11,3 en 2014).

Les vapofumeurs sont 69,4 % à déclarer avoir envie d'arrêter de fumer (14,7 % ont le projet dans le mois à venir et 20,3 % dans les six prochains mois) contre 54,2 % des fumeurs non vapoteurs (10,6 % ont le projet dans le mois à venir et 14,5 % dans les six prochains mois) ($p < 0,01$) [Figure 5].

DISCUSSION

Éléments de comparaisons internationales

D'après les résultats du Baromètre santé 2014, 25,7 % des Français ont déjà essayé la cigarette électronique en 2014, 6,0 % sont utilisateurs actuels et 2,9 % sont utilisateurs quotidiens. À titre de comparaison, le taux d'expérimentation de l'e-cigarette était estimé à 20 % en Australie [16] en 2013, 40 % aux Pays-Bas [17] en 2014 et entre 13 % et 15 % aux États-Unis en 2012-2013 [18, 19]. L'usage actuel d'e-cigarette était estimé à 7 % en Australie en 2013, 3,5 % en Grande-Bretagne [20] (20 % parmi les fumeurs anglais [21]) début 2014, 16 % aux Pays-Bas en 2014 et entre 4 % et 7 % aux États-Unis en 2012-2013. En France, la diffusion de l'e-cigarette semble donc comparable à celle observée en Grande-Bretagne, aux États-Unis ou en Australie, mais moindre qu'aux Pays-Bas.

E-cigarette et sevrage tabagique

Quatre vapofumeurs sur cinq estiment avoir diminué leur consommation de cigarettes grâce à l'e-cigarette. Mais l'impact du tabagisme sur la santé, en particulier sur le cancer du poumon, étant davantage lié à sa durée qu'à la quantité de tabac fumée par jour [22], la diminution de la consommation de tabac grâce à l'e-cigarette serait d'autant plus bénéfique si elle était une étape vers un sevrage complet, ce qui reste à investiguer. Le niveau élevé d'intention d'arrêt des vapofumeurs apparaît sur ce point plutôt prometteur.

La proportion de 15-75 ans ayant arrêté de fumer au moyen de l'e-cigarette peut être estimée grâce à cette enquête à partir de la proportion d'ex-fumeurs utilisateurs d'e-cigarette (0,9 % des 15-75 ans). Ces ex-fumeurs vapoteurs sont 89,0 % à déclarer utiliser l'e-cigarette car elle les aide à ne pas recommencer à fumer et 89,7 % à déclarer qu'elle les a aidés à arrêter de fumer. Pour la plupart, il ne s'agit donc pas d'ex-fumeurs qui, après avoir réussi leur sevrage, auraient essayé la cigarette électronique lorsqu'elle est apparue sur le marché. Pour obtenir la proportion de Français ayant arrêté de fumer grâce à l'e-cigarette, il faudrait cependant ajouter ceux ayant arrêté de fumer grâce à la cigarette électronique et ayant, depuis, arrêté de vapoter, ce qui n'a pas été mesuré dans cette enquête. Par ailleurs, le recul n'est pas suffisant pour savoir si les fumeurs ayant arrêté de fumer avec l'e-cigarette vont réussir leur sevrage: rappelons que la durée moyenne d'utilisation de la cigarette électronique n'est que de quatre mois. Malgré ces limites, on peut considérer que 0,9 % des 15-75 ans, soit environ 400 000 personnes, constitue une première estimation de la proportion de Français ayant réussi à arrêter de fumer, au moins temporairement, grâce à la cigarette électronique. L'in-

troduction de questions permettant d'estimer la proportion d'ex-fumeurs ex-vapoteurs dans une prochaine enquête pourrait conforter ou corriger cette analyse.

Le risque d'entrée dans le tabagisme

Les vapoteurs n'ayant jamais été fumeurs (ou juste pour essayer) ne représentent que 2 % des vapoteurs (soit environ 0,1 % de la population). Si l'on considère qu'une large majorité des vapofumeurs ont commencé à fumer avant d'expérimenter la cigarette électronique (plus de quatre sur cinq considèrent l'e-cigarette comme une aide à l'arrêt pour eux-mêmes ou un moyen de diminuer leur consommation de tabac), la cigarette électronique comme porte d'entrée vers le tabagisme resterait donc pour le moment relativement limitée.

Les jeunes représentent le groupe le plus à risque de commencer à consommer du tabac après avoir utilisé la cigarette électronique, même si cela correspond à une faible proportion d'individus. En effet, la proportion d'individus ayant expérimenté l'e-cigarette mais n'ayant jamais été fumeurs est plus élevée parmi les 15-24 ans. Parmi eux, 7,5 % n'ont jamais fumé mais ont expérimenté la cigarette électronique, alors que ce taux ne dépasse jamais 2,5 % dans les autres catégories d'âge ($p < 0,01$). Toutefois, moins de 1 % des 15-24 ans vapote actuellement sans avoir jamais fumé. Le risque d'entrée dans le tabagisme *via* l'e-cigarette reste à surveiller, notamment grâce aux enquêtes permettant d'observer les comportements de santé des jeunes (Escapad, Espad, HBSC). L'enquête Escapad montre, pour sa part, à l'instar de ce qui est observé en population adulte, que l'usage exclusif de l'e-cigarette reste un comportement très rare chez les jeunes de 17 ans [23].

CONCLUSION

Après la hausse observée entre 2005 et 2010, la prévalence du tabagisme s'est stabilisée parmi les 15-75 ans (34,1 % de fumeurs actuels) et le tabagisme régulier apparaît même en légère baisse en 2014 (de 29,1 % en 2010 à 28,2 % en 2014) [24]. Pour autant, la France conserve un taux de tabagisme très élevé au sein des pays développés [25]. L'e-cigarette est utilisée très majoritairement par des fumeurs. Les données du Baromètre santé 2014 montrent que plus de huit vapofumeurs sur dix ont diminué de façon substantielle leur nombre de cigarettes fumées, ce qui pourrait expliquer en partie la légère diminution du nombre moyen de cigarettes fumées par fumeur entre 2010 et 2014 [24]. L'e-cigarette pourrait aussi avoir aidé plusieurs centaines de milliers de fumeurs à arrêter au moins temporairement. Le lien entre e-cigarette et arrêt du tabac reste cependant en cours d'investigation, avec notamment neuf essais en cours dans le monde [3]. Il est probable que les années à venir permettront d'apprendre beaucoup sur l'efficacité de ce produit pour le sevrage tabagique, comme sur son innocuité. Des enquêtes régulières comme le Baromètre santé fournissent des données complémentaires permettant de documenter la diffusion de ce produit et le profil de ses utilisateurs dans la société française.

REMERCIEMENTS

Olivier Delmer pour la recherche documentaire.

Abstract

The 2014 Inpes Health Barometer provides data regarding the use of electronic cigarettes in France.

Among 15-75 year-olds, in 2014, 25.7% have ever tried the e-cigarette, 6.0% are currently using it and 2.9% are using it on a daily basis. More men have ever tried it or use it. Ever use of e-cigarette declines with age.

Smoking prevalence among e-cigarette users is very high: 83.1% are current smokers (74.7% are daily smokers) and 15.0% are former smokers. Moreover, among smokers, individuals with low incomes as well as unemployed people are less likely to use the e-cigarette.

Of the current e-cigarette users, 82% of smokers reported having decreased their cigarette consumption. Besides, former smokers currently using the e-cigarette represent 0.9% of the 15-75 year-olds (about 400 000 individuals). This figure is a first estimate of the proportion of French people who have successfully quit smoking - at least temporarily - thanks to the e-cigarette.

Only 2% of e-cigarette users have never smoked (or have only tried), which represents 0.1% of the whole general population.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1] European Commission. *Attitudes of Europeans towards tobacco*. Special Eurobarometer 385, 2012: 167 p. En ligne: http://ec.europa.eu/health/tobacco/docs/eurobaro_attitudes_towards_tobacco_2012_en.pdf
- [2] Lermenier A., Paille C. *Résultats de l'enquête ETINCEL-OFDT sur la cigarette électronique. Prévalence, comportements d'achat et d'usage, motivations des utilisateurs de la cigarette électronique*. Saint-Denis: OFDT, 2014: 15 p. En ligne: <http://www.ofdt.fr/BDD/publications/docs/eisxalu2.pdf>
- [3] McRobbie H., Bullen C., Hartmann-Boyce J., Hajek P. Electronic cigarettes for smoking cessation and reduction. *Cochrane Database of Systematic Reviews*, 2014, vol. 12: 59 p. En ligne: <http://onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1002/14651858.CD010216.pub2/pdf>
- [4] Callahan-Lyon P. Electronic cigarettes: human health effects. *Tobacco Control*, 2014, vol. 23, suppl 2: ii36-40. En ligne: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/24732161>
- [5] Grana R., Benowitz N., Glantz S. A. E-cigarettes: a scientific review. *Circulation*, 2014, vol. 129, n° 19: p. 1972-1986. En ligne: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/24821826>
- [6] Hajek P., Etter J. F., Benowitz N., Eissenberg T., McRobbie H. Electronic cigarettes: review of use, content, safety, effects on smokers and potential for harm and benefit. *Addiction*, 2014, vol. 109, n° 11: p. 1801-1810. En ligne: <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/25078252>
- [7] World Health Organization (WHO). *Electronic nicotine delivery systems* [report]. Conference of the Parties to the WHO Framework Convention on Tobacco Control, 6th session, 2014: 13 p. En ligne: http://apps.who.int/gb/ctct/PDF/cop6/FCTC_COP6_10-en.pdf
- [8] Haute Autorité de santé (HAS). *Recommandation de bonne pratique. Arrêt de la consommation de tabac: du dépistage individuel au maintien de l'abstinence en premier recours*. Saint-Denis: HAS, 2014: 62 p. En ligne: http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2014-11/recommandations_-_arret_de_la_consommation_de_tabac_octobre_2014_2014-11-17_14-13-23_985.pdf
- [9] Académie nationale de médecine *La cigarette électronique permet-elle de sortir la société du tabac ?* [rapport]. Paris: Académie nationale de médecine, 2015: 8 p. En ligne: <http://www.academie-medicine.fr/wp-content/uploads/2015/03/Rapport-cigarette-électronique-Définitif.pdf>
- [10] Haut Conseil de la santé publique (HCSP). *Avis du 24 avril 2014 relatif aux bénéfices-risques de la cigarette électronique ou e-cigarette étendus en population générale*. Saint-Denis: HCSP, coll. Avis et rapports, 12 p. En ligne: <http://www.hcsp.fr/explore.cgi/avisrapportsdomaine?clefr=431>
- [11] Ministère des Affaires sociales, de la Santé et des Droits des femmes. *Programme national de réduction du tabagisme 2014-2019*. 2015: 55 p. En ligne: http://www.sante.gouv.fr/IMG/pdf/150212_PNRT-Complet-V_DEF_2_.pdf
- [12] Guilbert P., Baudier R., Gautier A. *Baromètre santé 2000. Volume 2: résultats*. Vanves: CFES, coll. Baromètres santé, 2001: 473 p.
- [13] Beck F., Guilbert P., Gautier A. *Baromètre santé 2005. Attitudes et comportements de santé*. Saint-Denis: Inpes, coll. Baromètres santé, 2007: 608 p.
- [14] Beck F., Guignard R., Richard J.-B. *Usages de drogues et pratiques addictives en France. Analyses du Baromètre santé Inpes*. Paris: La Documentation française, 2014: 256 p.
- [15] Richard J.-B., Gautier A., Guignard R., Léon C., Beck F. *Méthodologie du Baromètre santé 2014*. Saint-Denis: Inpes, coll. Baromètres santé, 2015: 20 p. En ligne: <http://www.inpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1613.pdf>
- [16] Gravely S., Fong G. T., Cummings K. M., Yan M., Quah A. C., Borland R., et al. Awareness, trial, and current use of electronic cigarettes in 10 countries: Findings from the ITC project. *International Journal of Environmental Research and Public Health*, 2014, vol. 11, n° 11: p. 11691-11704. En ligne: <http://www.mdpi.com/1660-4601/12/5/4631/htm>
- [17] Hummel K., Hoving C., Nagelhout G. E., de Vries H., van den Putte B., Candel M. J., et al. Prevalence and reasons for use of electronic cigarettes among smokers: Findings from the International Tobacco Control (ITC) Netherlands Survey. *The International Journal on Drug Policy*, 2014: pii: S0955-3959(14)00365-X. doi: 10.1016/j.drugpo.2014.12.009. [Epub ahead of print]
- [18] McMillen R. C., Gottlieb M. A., Shaefer R. M., Winickoff J. P., Klein J. D. Trends in Electronic Cigarette Use Among U.S. Adults: Use is Increasing in Both Smokers and Nonsmokers. *Nicotine & Tobacco Research*, 2014: pii: ntu213
- [19] Agaku I. T., King B. A., Husten C. G., Bunnell R., Ambrose B. K., Hu S. S., et al. Tobacco product use among adults - United States, 2012-2013. *MMWR Morbidity and Mortality Weekly Report*, 2014, vol. 63, n° 25: p. 542-547.
- [20] Office for National Statistics UK Opinions and Lifestyle Survey. *Adult Smoking Habits in Great Britain, 2013*. ONS, 2014: 35 p. En ligne: http://www.ons.gov.uk/ons/dcp171778_386291.pdf
- [21] West R., Brown J., Beard E. *Trends in Electronic Cigarette Use in England. Smoking in England, Smoking Toolkit Study (2014)*. University College London, 2015. En ligne: www.smokinginengland.info/latest-statistics/
- [22] Doll R., Peto R. Cigarette smoking and bronchial carcinoma: dose and time relationships among regular smokers and lifelong non-smokers. *Journal of Epidemiology & Community Health*, 1978, vol. 32, n° 4: p. 303-313.
- [23] Spilka S, Le Nézet O., Ngantcha M., Beck F. *Consommation de tabac et usage d'e-cigarette à 17 ans. Bulletin épidémiologique hebdomadaire*, 2015 (à paraître).
- [24] Guignard R., Beck F., Richard J.-B., Lermenier A., Wilquin J.-L., Nguyen-Thanh V. *La consommation de tabac en France en 2014: caractéristiques et évolutions récentes. Évolutions*, 2015, n°31: 10 p. En ligne: <http://www.inpes.sante.fr/CFESBases/catalogue/pdf/1623.pdf>
- [25] World Health Organization (WHO). *WHO Report on the global tobacco epidemic, 2013. Enforcing bans on tobacco advertising, promotion and sponsorship*. Geneva: WHO, 2013: 202 p. En ligne: http://apps.who.int/iris/bitstream/10665/85380/1/9789241505871_eng.pdf

Édition: Inpes

42, boulevard de la Libération
93203 Saint-Denis Cedex (France)
Tél. 01 49 33 22 22

Directeur de la publication: François Bourdillon
Maquette: Olivier Mayer - Réalisation: Parimage
Édition: Marie-Frédérique Cormand
Dépôt légal: juin 2015
ISSN: 1950-9480
Retrouvez "Évolutions" sur notre site internet:
www.inpes.sante.fr/evolutions/

www.inpes.sante.fr
inpes
Institut national
de prévention et
d'éducation pour
la santé